

LES CONFLITS

Un match de basket durant 40 minutes en seniors et ayant des enjeux multiples pour les différents acteurs, il en ressort toujours quelques situations de conflits pendant la rencontre. On peut distinguer différents types de conflits (joueur/arbitre – entraîneur/arbitre – joueur/adversaire-joueur/public-entraîneur/public). Les deux situations les plus courantes sont bien sûr les conflits arbitre/joueur ou arbitre/entraîneur. Souvent en désaccord sur un coup de sifflet ou un non coup de sifflet, ces situations se passent parfois mal. L'entraîneur est là pour coacher son équipe et l'arbitre est au service du jeu, il doit faire en sorte que cela se déroule du mieux possible en faisant respecter les règles de notre sport tout en dirigeant la rencontre.

II – Les origines et la résolution du conflit :

Les conflits naissant entre entraîneurs et arbitres peuvent être d'origines multiples :

- Désaccord sur une décision (coup de sifflet ou non coup de sifflet) :

Le jugement des contacts, des ballons hors-jeu... n'est pas simple au basket tant notre règlement de jeu est compliqué. Dans tous les cas, s'il y a désaccord et contestation, cela doit être fait de manière courtoise même si l'on peut comprendre que joueurs et entraîneurs soient impulsifs dans le feu de l'action dont ils n'obtiennent pas satisfaction. L'important est à mon avis de pouvoir redescendre rapidement en pression pour montrer à l'arbitre que vous maîtrisez la situation. De la même façon, il est interdit à l'arbitre de perdre son calme. Pour aboutir à un accord commun, il faut donc pouvoir argumenter et justifier sa décision grâce à des critères techniques. Le langage technique est un bagage commun à tous les acteurs du basket et nous pouvons normalement tous nous comprendre grâce à celui-ci. Dans certaines situations, il faut aussi savoir admettre son erreur et ce **DANS LES DEUX SENS**. En effet, l'entraîneur **PEUT CONTESTER À TORT** mais l'arbitre **PEUT AUSSI SE TROMPER**. Dans tous ces cas de figures, il faut savoir être **humble**, reconnaître ses erreurs mais aussi admettre les erreurs des autres, ce qui est important pour le bon déroulement de la suite de la rencontre. On s'adressera toujours plus facilement à un arbitre qui reconnaît qu'il c'est trompé plutôt que celui qui s'obstine dans son erreur. Même cas de figure pour les entraîneurs. Bien sûr cela doit arriver au maximum 1 ou 2 fois dans le match. Attention, la contestation est aussi parfois le jeu de certains entraîneurs qui vont essayer de tester l'arbitre. S'il n'y a pas de dialogue possible, il est du devoir de l'arbitre d'avertir ou de sanctionner l'entraîneur d'une faute technique selon la situation qui vient de se passer.

- Attitude déplacée de l'arbitre ou de l'entraîneur (l'un se sent supérieur à l'autre) :

Dans cette situation, une remise à plat des rôles de chacun est nécessaire. La notion de respect de l'autre doit s'instaurer sinon il n'y aura pas de dialogue possible. Si cette notion ne s'instaure pas, l'arbitre aura lui la possibilité de sévir mais l'entraîneur...

- Prise de défense par l'entraîneur de son joueur :

Une rencontre peut également mener à un conflit joueur/arbitre où l'entraîneur peut intervenir et prendre la défense de ce joueur. En effet, il est du rôle de l'entraîneur de conforter son joueur dans certaines situations afin que celui-ci se sente soutenu... L'arbitre doit alors fixer les limites en traitant avec le joueur directement et en excluant l'entraîneur du conflit.

- Antécédents négatif (une autre ou plusieurs rencontres s'est mal passée) :

Chaque rencontre doit être un nouveau challenge pour tous les acteurs du jeu. Les antécédents entre arbitres, entraîneurs et joueurs doivent être effacés tout comme les bruits qui courent sur le comportement de telle ou telle personne. La situation d'une personne d'un match à l'autre peut totalement différer, donc méfiance !